

Noble Art

Histoire d'une résurrection

Premier long métrage de Pascal Deux, Noble Art est un documentaire renversant sur le come-back d'un ex-champion de boxe.

Les films sur la boxe et son univers sont légion. De la fiction au documentaire, ce sport de combat a inspiré nombre de cinéastes. Robert Rossen, Martin Scorsese, Luchino Visconti s'y sont attaqués avec bonheur.

Ancien assistant de Samuel Fuller et de Jacques Rivette, Pascal Deux s'est attaché au parcours de Fabrice Bénichou, star française de la discipline entre la fin des années quatre-vingt et le début des années quatre-vingt-dix, dans sa tentative de reconquérir une couronne européenne.

Trois fois champion du monde, six fois champion d'Europe, Fabrice Bénichou a pris une retraite méritée après une carrière bien remplie. Mais à trente-trois ans, l'ex-boxeur se lance un dernier défi. Il veut reconquérir le titre continental, redevenir le plus grand. Bien sûr, l'argent est l'un des motifs de cette volonté de réapparaître au premier plan. Deux ans à peine après son retrait des rings, il est ruiné. Les millions gagnés pendant sa carrière se sont envolés sans que le combattant ne les ait vus passer. D'autres en ont profité. Et puis, il y a également cette envie de retrouver l'adrénaline, le frisson des matchs. Mais si l'entourage du champion croit dur comme fer à la résurrection de son poulain, Bénichou est rongé par les doutes, il s'interroge sur sa faim, sa rage disparue et offre, par moments, le portrait d'un homme désabusé. Car Noble Art ne raconte pas, à l'instar de certains films hollywoodiens, la montée progressive

d'un boxeur déterminé vers les marches de la gloire. C'est au contraire une descente progressive, l'examen méticuleux du shoot de rappel d'un ex-drogué des rings, contraint de recommencer sa consommation douloureuse et délicate après avoir été un temps sevré.

Si Noble Art apparaît comme une grande réussite, c'est parce que la boxe n'est qu'un prétexte. Certes, les séances d'entraînement, les vestiaires, les préparatifs des combats et les affrontements sur le ring constituent des passages obligés. En outre, la sueur dégouline de cette œuvre percluse de douleurs où les coups au corps touchent moins que les bleus à l'âme. Néanmoins, Noble Art reste surtout un film sur de véritables artistes qui, à chaque assaut, réalisent une performance dont il ignore s'ils réussiront à se relever.

Ici, les directs s'entendent, la peur et la désillusion s'affichent sans vergogne. Pascal Deux envoie un message d'amour sans glamour tout au long de cette démythification salutaire. Il offre avec ce documentaire une entrée de choix à Bénichou dans la grande famille des comédiens du réel. Dans la victoire et dans la défaite, l'ancienne grande gueule de la boxe apparaît telle qu'en elle-même, un authentique champion au cœur d'or.

M. M.